

En 2026, baisse en vue pour les prix de l'électricité

ÉNERGIE Les gestionnaires du réseau de distribution ont publié leurs tarifs pour 2026. Les valeurs baissières sur les marchés engendrent des diminutions, qui varient toutefois d'un fournisseur à l'autre. Les prix restent beaucoup plus élevés qu'avant la crise énergétique

RICHARD ÉTIENNE

Ils seront en général revus à la baisse. Les prix de l'électricité en 2026 pour l'approvisionnement de base ont été communiqués par les gestionnaires du réseau de distribution (GRD), qui ont dû comme chaque année les indiquer avant la fin août à la Commission fédérale de l'électricité. Cette dernière doit désormais les valider, ce qu'elle fait en général dans la semaine qui suit – ce sera le 9 septembre cette année. Les tarifs des quelque 600 GRD suisses peuvent être comparés sur son site.

A Genève, les SIG ont fait part le 20 août d'une baisse moyenne de 9%, même si une nouvelle méthode de calcul des forfaits engendrera une faible hausse pour les plus petits consommateurs. Cinq jours plus tard, Romande Energie a évoqué des prix stables. Le 29 août, Viteos (à Neuchâtel) a indiqué que ses factures diminueront en moyenne de 9,8% pour les ménages et 6,9% pour les clients professionnels. A Lausanne, l'ardoise de la majorité des clients des SIL sera également moins salée. Idem en Valais, où les principaux GRD ont fait état vendredi de tarifs en repli.

Plus cher qu'avant la crise

Sur la petite côte lémanique, les Services industriels de Nyon ont annoncé une diminution tandis que la Société électrique intercommunale de La Côte (active notamment à Gland et Prangins) prévoit une hausse pour ses communes.

Ces annonces, plutôt baissières, confirment les résultats d'un sondage de l'Association des entreprises électriques suisses, publié début juillet, selon lequel les tarifs allaient diminuer en général de 3 à 4%, selon les gestionnaires du

réseau de distribution et les clients.

Les baisses sont d'abord dues aux diminutions des prix de l'électricité sur les marchés, mais elles peuvent être compensées par des hausses des coûts d'entretien du réseau. Le prix de l'électricité comprend les coûts de l'énergie électrique, de son transport et des redevances. Depuis 2024, les tarifs incluent aussi une composante dédiée à la «Réserve d'électricité». Elle doit permettre de couvrir les coûts liés aux mesures prises par la Confédération pour renforcer la sécurité d'approvisionnement en hiver.

Sur les marchés, les prix n'ont pas renoué avec les niveaux qui prévalaient avant la crise énergétique

Sur les marchés, les prix n'ont pas renoué avec les niveaux qui prévalaient avant la crise énergétique qui a éclaté à la suite de l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022. En moyenne annuelle, il faut actuellement compter plus de 80 francs pour se faire livrer un mégawattheure, pour une livraison en ruban dans l'année qui suit. Ce montant est largement inférieur à celui qui prévalait en 2022 (392 francs pour se faire livrer la même quantité d'énergie), mais il est deux fois plus élevé que celui de 2021.

Ces tendances se sont reflétées sur les prix de ces dernières années en Suisse. Avant la crise de 2022, en valeur médiane sur sol helvétique, un ménage type (consommant à peu près 4500 kWh par an) déboursait une vingtaine de centimes par kilowattheure. Un tarif qui a grimpé à près de 27 centimes en 2023 et à plus de 31 centimes l'année suivante, avant de baisser en 2025 – à 29 centimes – et sans doute un peu moins l'an prochain.

La nouveauté est venue cette année du Groupe E, le GRD fribour-

geois, qui proposera l'an prochain, pour ses clients au bénéfice d'une double tarification, des heures creuses non seulement la nuit, mais aussi de midi à 17h, chaque jour de la semaine.

Courbe du canard

«C'est la première fois que je vois des heures creuses au milieu de l'après-midi en Suisse, mais cela ne m'étonne pas et cette façon de faire va se développer car elle reflète la structure du marché», estime Elliot Romano, un spécialiste des questions de gestion des systèmes électriques à l'Université de Genève. «Un tel modèle tarifaire incite les gens à consommer durant ces heures de faible demande.»

Avec l'essor du photovoltaïque, les prix baissent en effet durant la journée quand les panneaux solaires, dont les coûts marginaux sont quasi nuls, produisent davantage. Dans le secteur, on parle à ce sujet de la «courbe du canard»: les prix de l'électricité, sous l'effet du solaire, tendent désormais à baisser au milieu de la journée, quand la consommation est moindre, avant d'à nouveau s'élever en soirée, lorsque les panneaux sont moins efficaces et que les gens utilisent plus d'électricité. La courbe des prix ainsi formée évoque la silhouette de l'oiseau palmipède.

D'autres GRD misent sur une tarification double, avec des heures creuses de nuit et pleines de jour. Romande Energie propose ainsi depuis cette année des heures pleines chaque jour de la semaine de 17h à 22h, alors que le reste du temps – week-end compris – est compté comme des heures creuses. Pour pouvoir bénéficier d'une double tarification, il faut être muni d'un compteur spécial et en faire la demande. Ou patienter car les fournisseurs sont tenus de remplacer 80% des compteurs conventionnels par des modèles intelligents, ou doubles, d'ici à la fin de 2027. La double tarification est en général intéressante pour les clients dotés de panneaux solaires et de batteries, et qui peuvent privilégier une consommation sur le réseau pendant les heures les moins chères. ■